



Revenu à la Cité, son festival tutoie les 100 000 visiteurs

Bilan

Pour son retour à la maison, le rendez-vous cher aux Lausannois a bénéficié d'une météo de rêve. Myriam Kridi, la directrice, salue la curiosité du public

La directrice Myriam Kridi l'avait annoncé après la vague de mécontentement qu'avait suscité la délocalisation du rendez-vous, pour cause de travaux: «Nous allons réinventer un festival en tenant compte du lien sentimental des Lausannois avec la Cité.» Promesse tenue de mardi dernier jusqu'à dimanche soir, au fil de plus de 80 propositions sur une quinzaine de scènes. Le public a répondu présent, avec un 46e Festival de la Cité qui a drainé près de 100 000 visiteurs, contre 72 000 l'an dernier.

La météo clémente a bien sûr joué son rôle dans cette belle affluence, mais c'était compter sans la joie des habitués qui retrouvaient un Festival de la Cité... à la Cité. Un retour aux sources, mais pas un copié-collé d'avant. Les scènes avaient ainsi été repensées: «Il était important pour moi que les lieux puissent mettre en avant des projets. Ou, cela va dans les deux sens, que des projets puissent mettre en avant des endroits intéressants», remarque l'organisatrice.

Parmi les nouveautés figurait notamment la fermeture de la rue Pierre-Viret, avec une scène musicale qui y était installée, le Grand Canyon, qui a séduit d'emblée: «Par rapport à celle de l'an passé à la Riponne, celle-ci concentre davantage le son et les concerts ont plus d'impact.» Le pont Bessières a servi lui aussi d'écran à des performances atypiques, comme celle, très admirée, de l'acrobate Chloé Moglia. A la place du Château, La Perchée portait bien son nom.

Dans ces nouvelles dispositions ont pris place des propositions artistiques pour «tous les publics», précise Myriam Kridi, répondant ainsi à des critiques de l'UDC accusant l'événement de n'être destiné qu'aux bobos. «Il n'y avait aucune volonté de faire une programmation davantage pour ce public-là que pour un autre. Nous avons mis à l'affiche du cirque, de la danse, du hip-hop, des moments très festifs, par exemple avec l'Odyssée des cuivres. Mais aussi, c'est vrai, des propositions pour ceux qui aiment les choses plus pointues.»

Face à cette offre variée, la responsable relève «une curiosité du public remarquable». Pas moins de 500 personnes ont ainsi assisté au spectacle de danse contemporaine de Radouan Mriziga à la cathédrale: «Nous avons été très surpris, nous tablions sur 100 ou 200 spectateurs. Cela

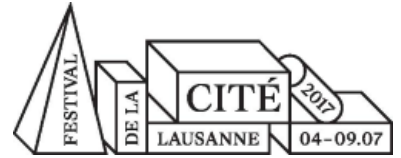
remplit vraiment une des missions du festival, qui est d'attirer aussi un public non averti.» De même, l'exposition vivante de Tino Sehgal présentée tous les jours dans le noir complet a titillé les curieux bien au-delà des amateurs d'art contemporain: «Le fait que la performance soit présentée dans une salle de gym plutôt que dans un musée a incité plus facilement les gens à tenter l'expérience.»

Bouche à oreille et attente

En ouverture du festival, le spectacle du chorégraphe Bruno Beltrão a lui aussi drainé un public très mélangé à La Perchée: «Sans être dans une salle, nous avons pu bénéficier d'un espace qui permettait d'accueillir dix danseurs. Il y a aussi eu beaucoup de bouche à oreille pour des spectacles qui se sont joués plusieurs soirs», se réjouit l'organisatrice.

Au rang des bémols, elle reconnaît une longue attente pour accéder au chapiteau de La Nomade: «On regrette d'avoir dû refuser autant de monde. L'aménagement sera certainement différent l'an prochain. C'était très lié aux travaux du château, qui devraient être terminés l'an prochain.»

Du côté des évolutions figure également la volonté «d'accompagner, encadrer encore un peu plus le public dans ses découvertes, car beaucoup de personnes aiment explorer sans lire le programme». Et si elle n'exclut pas l'une ou l'autre proposition ailleurs en ville, le cœur du festival sera reconduit dans son fief. Du 10 au 15 juillet 2018. **Caroline Rieder**



Parmi les moments mémorables, les acrobaties poétiques de Chloé Moglia ont fait lever les têtes de la foule massée sur le pont Bessières. ODILE MEYLAN